

semblé inexplicable à quiconque aurait été, la veille, dans le secret du déménagement clandestin. On n'aurait pas compris comment il se pouvait que l'homme remué si rudement par cette secousse morale fût celui-là même qui, sur le penchant de la banqueroute frauduleuse, s'était, depuis trois jours, familiarisé avec l'idée de dévaliser nuitamment son magasin pour s'en aller au loin faire argent de marchandises qu'il devait deux fois : d'abord aux fabricants qui les avaient fournies, puis à ses autres créanciers, dont elles étaient le gage.

Un moment de réflexion eût cependant expliqué cette soi-disant contradiction.

Entre la mauvaise pensée et l'action coupable il y a une résistance à vaincre, un obstacle à briser : la conscience humaine. Il ne dépend pas de nous de faire de bons ou de mauvais rêves ; ainsi en est-il de nos pensées, pour la plupart d'entre nous du moins. Mais si tous les hommes ne sont pas doués de cette force dans la droiture qui les garantit des déviations passagères de l'esprit ; si, en un mot, nous ne sommes pas les maîtres absolus de nos pensées, la volonté qui les domine est toujours notre esclave. Or, quand la pensée nous pousse au mal, il suffit que notre volonté nous ramène au bien pour qu'il n'y ait plus, entre celui qui n'a jamais failli et celui qui n'a pas failli, que la différence d'une inconnue dans les deux degrés d'innocence ; différence qu'il n'appartient pas au monde de mesurer, et que, même devant Dieu, le mérite de la lutte compense peut-être.

(A continuer.)

On se préoccupe beaucoup en Europe de la démonstration ouvrière organisée pour le 1er mai prochain. D'après des renseignements pris aux meilleures sources, il ne semble pas qu'elle soit plus à redouter que les années précédentes. Les gouvernements sauront, en 1891 comme en 1890, prendre toutes les mesures nécessaires pour que l'ordre public ne soit pas troublé.

Une Usine Modèle en France

ET

SES INSTITUTIONS OUVRIÈRES

PAR M. LÉON HAEMEL.

Le Comité remplit à l'égard de la Corporation tout entière le rôle du Directeur par rapport à son Œuvre. Il veille à la marche des rouages, à la continuité des efforts ; il stimule les initiatives avec discrétion, mais avec persévérance, soit en écartant les obstacles qui entravent la liberté du bien, soit en maintenant l'autonomie générale de la Corporation, sans restreindre la liberté d'action de chacun des groupements.

Il est formé des patrons et des auxiliaires qu'ils choisissent ; il se réunit le vendredi de chaque semaine, à une heure et demie de l'après-midi.

Le *Président* et le *Vice-Président* veillent à l'observation des règles et des coutumes.

Le *Secrétaire général* prépare le travail, avant les séances, avec les chefs de Section. Chaque Section fait appel à quelques auxiliaires pris en dehors du Comité dont ils deviennent la pépinière ; on produit ainsi un travail collectif plus étudié. Un rapport hebdomadaire sur une partie des attributions du Comité permet de passer tout en revue une fois par mois.

Le *Secrétaire* fait les procès-verbaux. Il a un questionnaire permettant au Comité de porter son attention sur tous les points utiles. Il en lit une partie à chaque séance.

Le *Chef de la 1^{re} Section* rend compte des voyages du Bon Père et les autres membres de la famille, du mouvement social au dehors, spécialement dans les usines. Il fournit ainsi des exemples à imiter, en même temps que des encouragements.

La *2^{ème} Section* s'intéresse des associations et des institutions de la Corporation, et de la discipline chrétienne dans l'usine. Les sept Associations fondamentales sont passées en revue, à chaque séance, avec les chiffres de présence aux diverses réunions ou exercices.

Le *Trésorier, chef de la 3^{ème} Section*, donne le détail des comptes préparés par la commission de comptabilité générale. Le Comité a ainsi des vues d'ensemble sur la situation pécuniaire de toutes les institutions. Cette Section s'occupe aussi du *Secrétariat du Peuple* concernant les services à rendre aux ouvriers.

La *4^{ème} Section* a dans son domaine l'enseignement religieux, les conférences, les retraites